

le corps, mais ils sont aussi le médium par lequel les affections de l'âme se manifestent.

Nous comparerons donc, en premier lieu, l'extase de Louise Lateau, avec ces apparences de maladies qui, dans la classification scientifique, sont groupées sous la dénomination générale d'affections du système nerveux, et avec lesquelles l'extase a quelques points de similitude.

Parmi les affections nerveuses, il y en a seulement deux avec lesquelles l'extase a quelques points de ressemblance — la catalepsie et l'hystérie. De celles-ci, la première qui se rencontre rarement, est précédée de mal de tête, de vertige, de tintements d'oreilles et d'assoupissements. Lorsque l'attaque commence, le corps devient subitement rigide et demeure sans mouvements dans la position qu'il avait alors. Peu après, les membres deviennent souples comme de la cire, et conservent toute position dans laquelle on les place. L'exercice des sens est suspendu; toute activité mentale cesse; les songes mêmes ne peuvent prendre place.

On n'a encore trouvé aucun moyen de faire sortir le patient de cet état; l'attaque se passe simplement d'elle-même, quelques fois après quelques minutes, et d'autres fois non avant quelques heures. Le patient revenu de son attaque de catalepsie n'a aucune connaissance de ce qui s'est passé autour de lui ni de ce qui a pu lui passer dans l'esprit pendant ce temps. Il arrive souvent qu'une attaque une fois passée n'est point suivie d'une seconde; quelquefois, cependant, ces attaques reviennent à des intervalles irréguliers; les cas d'attaques cataleptiques régulières sont extrêmement rares.

Il sera facile à tout lecteur, d'après ces caractères de la nature des affections cataleptiques, de reconnaître que le cas de Louise ne peut être pris pour une semblable affection. Le cataleptique retient la position qu'il avait au moment de l'attaque; Louise, dans son extase, remue ses membres, ainsi, par exemple, elle élève ses mains dans la prière, et les joint ensuite ensemble; elle tombe prosternée par terre, se lève et reprend son siège; et sa contenance durant toute l'extase est un miroir fidèle de ce qui se passe dans son esprit. De plus, dans la catalepsie, les membres et tout le corps, retiennent la position qu'on leur donne après que la rigidité est passée; tandis que dans le cas de l'extatique, si les bras sont soulevés par quelqu'un des assistants, ils retombent d'eux-mêmes aussitôt qu'on cesse de les soutenir, et si, lorsqu'elle ne se